

## Collection Réseau Lumières

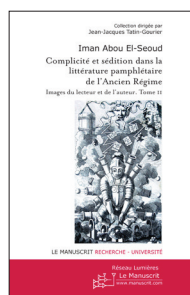
Cette collection bénéficie du soutien de l'équipe de recherche « Histoire des Représentations » (EA 2115) de l'Université François-Rabelais de Tours (axe XVIIIe siècle) et du « Réseau Lumières, Pays de Loire, Pays de Vienne » qui regroupe une cinquantaine d'enseignants-chercheurs et étudiants de doctorat des Universités de Poitiers, Orléans et Tours.

### Comité scientifique

- Comité scientifique dirigé par Jean-Jacques Tatin-Gourier, Professeur de Lettres à l'Université François Rabelais à Tours, directeur de l'équipe d'accueil « Histoire des représentations »
- Laurine Quélin, Professeur de musicologie à l'Université François Rabelais de Tours
- Jean-Marie Goulemot, Professeur honoraire à l'Institut Universitaire de France
- Geneviève Haroche-Bouzinac, Professeur de Lettres à l'Université d'Orléans
- Nicole Masson, Professeur de Lettres à l'Université de Poitiers

### À paraître

Sous la direction d'Antoine Eche, *Lectures de Jean-Jacques Rousseau : sélections, mimétismes et controverses*



### *Complicité et sédition dans la littérature pamphlétaire de l'Ancien Régime. Tome 1 et 2* Sous la direction de Iman Abou El Seoud

« Je voudrais savoir quel mal peut faire un livre qui coûte cent écus. Jamais vingt volumes in-folio ne feront de révolution; ce sont ces petits livres portatifs qui sont à craindre. » Dans une lettre à d'Alembert, de 1766, Voltaire pressentait déjà le danger des écrits dits « pamphlétaire », caractéristiques de la période prérévolutionnaire en France. Produite par des écrivains marginaux, ravalés dans « la bohème littéraire » qu'a étudiée l'historien R. Darnton, cette littérature minait le pouvoir royal et ses élites, désacralisait les symboles et les mythes qui légitimaient l'ordre absolutiste. A la veille de la Révolution, qui lisait les textes pamphlétaire ? Ou plutôt à qui ces ouvrages étaient-ils destinés ? Peut-on saisir l'image textuelle du pamphlétaire, de son lecteur et de ses cibles ? Quelles sont les stratégies discursives mises en oeuvre ? A travers un corpus comprenant des libelles et des chroniques scandaleuses, parus entre 1770 et 1784, et choisi parmi les meilleures ventes du livre interdit sous l'Ancien Régime, cette présente étude pluridisciplinaire se propose de suivre dans les méandres du texte les traces visibles ou confuses du Lecteur et de l'Auteur : un Lecteur sans la complicité duquel la sédition distillée par l'Auteur dans son discours risque de rester sans lendemain.

Date de parution : 23 mai 2013  
Tome 1 : 404 pages - 140x225 mm  
ID : 14815  
Prix du livre papier : 35.90 €  
Prix du livre numérique : 15.90 €  
EAN papier : 9782304041989  
EAN numérique :  
9782304041996  
Tome 1 : 196 pages - 140x225 mm  
ID : 14973  
Prix du livre papier : 21.90 €  
Prix du livre numérique : 9.90 €  
EAN papier : 9782304042061  
EAN numérique :  
9782304042061

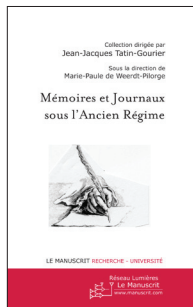
*Imaginaires de l'Antiquité à l'épreuve des réformes*  
(1770-1800)  
Esra Arici



Le discours politique, à partir de 1771, période qui coïncide avec la crise parlementaire, est marqué par la récurrence des références à l'Antiquité : références positives aux modèles démocratiques, figures négatives des tyrans. Avec la Révolution se produit une véritable saturation des références aux modèles politiques de l'Antiquité. Pourtant, les divisions des rangs révolutionnaires (modérés/ girondins, jacobins/thermidoriens) entament peu à peu la crédibilité de ces modèles, dont l'oeuvre de Chateaubriand, l'Essai sur les Révolutions (1796, rééd. 1826), achèvera de manière systématique le démantèlement. Cette étude se propose d'analyser les modalités de résurgence et d'effacement des modèles politiques antiques dans les oeuvres de Diderot (Essai sur les règnes de Claude et de Néron) (1778 rééd. 1782), la poésie d'André Chénier postérieure au départ du poète à Londres en 1787, sa prose et ses iambes, l'oeuvre dramaturgique du frère de celui-ci, Marie-Joseph Chénier, dans l'iconographie de David, et enfin dans l'Essai sur les révolutions de Chateaubriand.

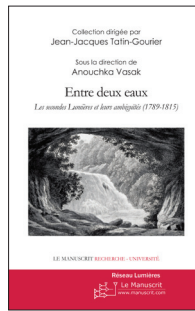
Date de parution : 24 mai 2013  
302 pages - 140x225 mm  
ID : 14806  
Prix du livre papier : 29.90 €  
Prix du livre numérique : 13.90 €  
EAN papier : 9782304041422  
EAN numérique : 9782304041439

*Mémoires et journaux sous l'Ancien Régime*  
Sous la direction de Marie-Paule de Weerd-Pilorge



Ce volume qui réunit des contributions du XVIe siècle au XIXe siècle permet d'explorer différents types de journaux dans leurs rapports avec les Mémoires : journal de voyage, presse périodique, journal personnel ou scientifique. Le journal apparaît tantôt comme hypotexte des Mémoires, tantôt comme ouvrage autonome, complémentaire ou inséré aux Mémoires et suggère ainsi une forte hybridation des formes. Qu'il concerne la vie curiale, la vie domestique, les faits temporels ou spirituels, il vise, sous l'Ancien Régime, la consignation d'événements historiques ou appartenant à tout le moins à la sphère publique. Il s'ordonne autour de quelques caractéristiques majeures telles le rythme calendaire, un présent qui s'exprime dans l'immédiateté ou dans un temps reconstitué. Il pose le problème de la destination de l'ouvrage et de l'écriture de l'histoire et renvoie irrémédiablement à la littérarité de ces chroniques. Ainsi sont posées des questions cruciales relatives à l'écriture du témoignage qu'il reste encore largement à explorer.

Date de parution : 10 janvier 2013  
320 pages - 140x225 mm  
ID : 14456  
Prix du livre papier : 29.90 €  
Prix du livre numérique : 13.90 €  
EAN papier : 9782304040401  
EAN numérique : 9782304040418



*Entre deux eaux : les secondes Lumières et leurs ambiguïtés  
(1789-1815)*

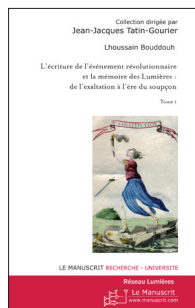
Anouchka Vasak

Des circonstances géographiques, autant qu'un intérêt scientifique commun aux membres du réseau Lumières, ont rassemblé historiens et littéraires autour d'un moment historique et d'un objet sur lequel l'histoire littéraire française, toujours prompte à opérer des découpages et à tracer des frontières, ne s'attarde pas suffisamment : l'entre-deux siècles, en l'occurrence la période que certains historiens ont nommée « secondes Lumières ».

Qu'entend-on par « secondes Lumières » ? Si elles croisent nécessairement le romantisme allemand, voire les « anti-Lumières », elles ne constituent pas un mouvement – tout au plus désignent-elles un champ en friches ou de bataille laissé en France et dans une partie de l'Europe par la Révolution. Mais elles relèvent encore des Lumières, pour autant que, à la suite de Foucault, on entende celles-ci, premières ou secondes, comme un régime permanent de la critique qui serait celui de la modernité. Modernité ?

Entre le dos tourné au présent et « l'aurore splendide » saluée par Hegel, l'époque se cherche, les voix se mêlent et se contredisent. Aurore ou crépuscule ? Le spectateur du fameux Voyageur au-dessus de la mer de nuages de Friedrich hésite. Cette hésitation est celle-là même des secondes Lumières.

Date de parution : 10 août  
2012  
448 pages - 140x225 mm  
ID: 14489  
Prix du livre papier: 37,90 €  
Prix du livre numérique :  
15,90 €  
EAN papier :  
9782304040425  
EAN numérique :  
9782304040432



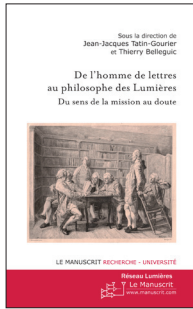
*L'écriture de l'événement révolutionnaire et la mémoire des  
Lumières : de l'exaltation à l'ère du soupçon*

Lhoussein Bouddouh

Cet ouvrage se propose d'analyser les mutations que fait subir l'écriture immédiate de l'événement révolutionnaire au mythe collectif des Lumières.

L'étude ne se limite pas à décrire les célébrations ou les condamnations de ces philosophes, mais elle tente d'entrer dans le vif des problèmes politiques que ces références posent, aussi bien aux écrivains qu'aux acteurs politiques, et d'apprécier ainsi dans quelle mesure, ces références multiples et souvent opposées participent de la vie politique elle-même.

Date de parution : 6 juillet  
2012  
328 pages - 140x225 mm  
ID: 14570  
Prix du livre papier: 29,90 €  
Prix du livre numérique :  
13,90 €  
EAN papier :  
9782304039825  
EAN numérique :  
9782304039832



## *De l'homme de lettres au philosophe des Lumières*

Du sens de la mission au doute

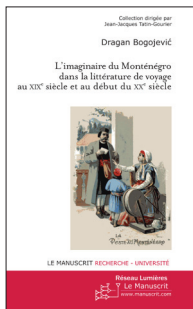
Jean-Jacques Tatin-Gourier

L'article « Philosophe » de l'Encyclopédie dessine, au midi du siècle des Lumières, un modèle qui embrasse indissociablement le savoir, la cité et son devenir historique. La préservation et le développement des connaissances incombent à un philosophe qui doit concilier l'exercice de son esprit critique – indispensable à l'éradication des préjugés et des superstitions –, l'élaboration des connaissances nouvelles – l'une des conditions essentielles du progrès – et l'écoute du prince, détenteur du pouvoir politique et réformateur virtuel.

Ce modèle est cependant mis à mal par les difficultés que connaît la collaboration des philosophes avec les absolutismes éclairés européens. La figure du philosophe œuvrant au service du progrès humain s'avère par là même très vite instable et précaire : minée tant par les exigences inattendues de l'absolutisme éclairé que par les pressions conservatrices (évidentes avec l'échec de la réforme de Turgot) qui ravivent la mémoire d'un obscurantisme abhorré. Plusieurs autres facteurs accroissent la part du doute quant à la « mission » et au statut du philosophe. Les grandes remises en cause de Rousseau ébranlent les certitudes du camp philosophique quant à l'histoire-progrès. Les questions de Diderot et des matérialistes conduisent à des affrontements internes aux Lumières. A partir de 1780, l'essor de l'occultisme – avec les succès parisiens de Mesmer et de Cagliostro notamment – est flagrant. Enfin les écarts socio-culturels se creusent entre une bohème littéraire et des philosophes installés dans l'appareil d'Etat.

C'est cette instabilité des Lumières et la précarité du statut du philosophe qu'elle implique que ce recueil d'articles se propose d'analyser à travers des exemples précis.

Date de parution : 20  
septembre 2011  
301 pages - 140x225 mm  
ID: 14214  
Prix du livre papier:  
29,90 €  
Prix du livre numérique :  
13,90 €  
EAN papier :  
9782304038149  
EAN numérique :



## *L'imaginaire du Monténégro dans la littérature de voyage au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle*

Dragan Bogojevic

Il semble bien que le Monténégro et le peuple monténégrin aient été en France et sans doute en Europe – Venise exceptée – l'objet d'une découverte et d'une identification tardives. Aux lendemains de la Révolution, au cours des guerres impériales, Vialla de Sommières se heurte, au bas des murailles de Raguse, à la résistance farouche des Monténégrins. Le militaire philosophe, formé aux leçons des Lumières et de Voltaire, découvre qu'il n'est nul besoin de changer de continent pour découvrir des peuples inconnus. En même temps qu'il découvre – comme tant d'autres dans les pays envahis par les armées de Napoléon – que la liberté et sa défense ne sont pas le monopole des peuples qui se perçoivent comme les plus avancés sur la voie du progrès. En ce sens, pour Vialla de Sommières et sans doute pour ses lecteurs, le Monténégro archaïque, guerrier et religieusement fanatique – mais aussi passionnément libre – constitue bien une surprise de l'histoire. Tout autant que l'indomptable Espagne.

Le discours sur la singularité du Monténégro et de son peuple repose par ailleurs sur des stéréotypes que les écrivains voyageurs semblent presque systématiquement reconduire au cours du XIX<sup>e</sup> siècle : les Monténégrins sont un peuple intégralement guerrier aux comportements militaires originaux parce que pleinement adaptés au milieu, un peuple qui s'est ancestralement doté d'un système politico-religieux quasi imperméable à la modernité, un peuple rural, rude, frugal, aux moeurs et aux valeurs toutes patriarcales, un peuple où la prééminence de l'honneur et de la foi n'hypothèque pas le sens de la fête, de l'indolence et du jeu.

Mais ces thématiques qui interfèrent pour une large part avec le discours traditionnel de l'utopie et où peuvent se lire de nombreuses réminiscences rousseauistes, ne sont peut-être pas l'essentiel.

Date de parution : 20  
octobre 2011  
170 pages - 140x225 mm  
ID: 14220  
Prix du livre papier: 19,90 €  
Prix du livre numérique :  
8,90 €  
EAN papier :  
9782304038385  
EAN numérique :  
9782304038392



Date de parution : 18 avril  
2011  
219 pages - 140x225 mm  
ID: 14016  
Prix du livre papier: 23,90 €  
Prix du livre numérique :  
10,90 €  
EAN papier :  
9782304036725  
EAN numérique :  
782304036732

## *Les représentations de la Grèce de 1780 à 1830*

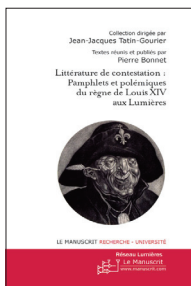
Des modèles esthétiques et politiques classiques à l'exaltation de la Grèce  
en lutte pour sa liberté

Jasmina Nikčević

*Les représentations de la Grèce de 1780 à 1830* esquisse la formidable mutation des représentations de la Grèce des Lumières au Romantisme. Les dichotomies Grèce classique/Grèce moderne asservie, Grèce classique/Grèce moderne insurgée puis indépendante se déploient dans un imaginaire qui ne cesse de se déconstruire et de se reconstruire. Et tout ceci dans un contexte géographiquement ambigu, impliquant toujours, de la Révolution française à la monarchie de Juillet, d'inévitables décalages.

Il semble donc que, de la Renaissance à Winckelmann et de Winckelmann à nos jours, la Grèce se présente toujours comme espace à redécouvrir, à relire et par là même à reconstruire. De la Renaissance à l'âge classique, les références à la Grèce antique, à son art, à sa philosophie avaient fédéré les élites. Par ses références récurrentes à Athènes, à Sparte et à la Rome républicaine, la Révolution française avait cherché à offrir à une Europe dominée par ses « tyrans » une culture politique commune. La saturation de ces références avait aussi, il est vrai, provoqué un rejet que l'on avait pu croire définitif, du moins dans une France condamnant la Terreur révolutionnaire.

Mais il y eut aussi l'insurrection grecque et le développement du philhellénisme. Ce premier mouvement de solidarité européen et même international avec un peuple en lutte pour le respect de ses droits, nous a interpellé. Un espace de solidarité voit en effet se rejoindre des hommes que tout oppose : l'âge, le passé politique, les choix intellectuels, philosophiques, littéraires et artistiques. Les représentations les plus contradictoires s'y côtoient : Grèce classique, et païenne, Grèce moderne, chrétienne ou laïque, en tout cas martyr et héroïque.



Date de parution : 18 avril  
2011  
430 pages - 140x225 mm  
ID: 13861  
Prix du livre papier: 39,90 €  
Prix du livre numérique :  
15,90 €  
EAN papier :  
9782304035421  
EAN numérique :  
9782304035438

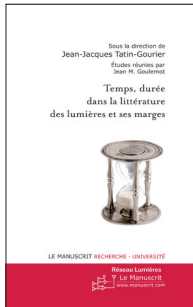
## *Littérature de contestation : Pamphlets et polémiques du règne de Louis XIV aux Lumières*

Pierre Bonnet

Au cours du règne de Louis XIV, émerge une «histoire critique», histoire du présent ou du passé le plus récent, qui s'affranchit totalement de l'histoire officielle pour juger et critiquer la politique du roi à l'aune de celle des autres princes de l'Europe. Littérature de dissidence, cohérente et très réactive, publiée généralement dans les Provinces-Unies et relayée par les gazettes, elle se fait d'abord diplomatique-politique (Lisola et ses suiveurs), puis théologico-politique (liée à la Révocation et à la question de la tolérance), enfin centrée sur la politique intérieure du royaume, en lien à la fois avec la critique aristocratique et l'économie politique naissante. L'opposition culmine dans les petits romans historico-burlesques des années 1690, attaquant directement le roi et son entourage, points de convergence de cette «crise de l'histoire» et d'une «crise du roman» qui fait évoluer l'histoire galante vers des formes satiriques jusque là inexplorées.

La Régence, libérant un temps les discours de contestation, parvient à récupérer, amortir ou disséminer la virulence des critiques. Et si la veine pamphlétaire cesse d'être diplomatique-politique (la paix) ou juridico-politique (on ne remet plus en cause la monarchie absolue), elle réinvestit du coup la sphère politico-religieuse : les interminables controverses qu'occasionnent la bulle Unigenitus et ses suites jouent un rôle moteur dans le processus de politisation de l'opinion. La contestation épouse la cause des deux partis, cherchant une audience élargie dans des formes variées d'interpellation, les plus susceptibles de caricaturer l'adversaire et de durcir les antagonismes.

De la crise de la conscience européenne aux prémices des Lumières, il s'agit de découvrir, à travers la littérature pamphlétaire et polémique, quelques lieux précoces, largement inaperçus, de la constitution d'une opinion publique, mais aussi de la captation de cette opinion par des formes inédites de propagande.



## *Temps, durée dans la littérature des Lumières et ses marges*

Jean-Jacques Tatin-Gourier

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est une époque de ruptures, morales, politiques, religieuses, mais aussi épistémologiques. Y naissent, en une lente et souvent difficile émergence, de nouvelles façons d’appréhender le monde et le temps. Les voyages, l’extension des réseaux routiers, les grandes navigations, le développement des instruments de mesure modifient la représentation de l’espace. Il en est de même pour le temps. Des études consacrées à des domaines divers (littérature romanesque, utopies, sciences, discours révolutionnaires, musique) tentent de rendre compte des transformations que connaissent en ce siècle, trop souvent réduit aux Lumières, la conception et l’imaginaire du temps et de la durée.

Date de parution : 25 mars 2010

241 pages - 140x225 mm

ID: 13267

Prix du livre papier: 23,90 €

Prix du livre numérique : 10,90 €

EAN papier :

9782304031409

EAN numérique :

9782304031416



## *La réception des mémoires d'Ancien Régime : discours historique, critique, littéraire*

Jean-Jacques Tatin-Gourier

Loin de vouloir proposer un tableau de la réception des Mémoires d’Ancien Régime du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, ce volume croise les regards de mémorialistes, de critiques, d’érudits, d’éditeurs, d’écrivains, d’historiens, de politiques sur les Mémoires et propose une vision contrastée d’un ensemble fondamentalement hétérogène. Pourtant, quelques perspectives surgissent : le débat entre deux types d’histoire, l’une particulière, l’autre générale, perdue dans une salvatrice rivalité. La prise en compte des conditions socio-historiques de la rédaction ou de l’édition des Mémoires met à jour une dimension politique et une tendance à l’instrumentalisation du genre.

Les Mémoires sont encore le creuset où s’élabore une alchimie littéraire que l’on retrouvera chez les Goncourt, chez Jean Delay et André Malraux, dessinant d’audacieuses et secrètes correspondances. L’ensemble témoigne d’une formidable dynamique des Mémoires, qui, loin de s’enfermer dans les apories de sa forme, s’ouvrent à d’autres champs opératoires, dépassant des enjeux strictement littéraires ou historiques.

Date de parution : 25 mars 2010

363 pages - 140x225 mm

ID: 13255

Prix du livre papier: 28,30 €

Prix du livre numérique : 7,90 €

EAN papier :

9782304031188

EAN numérique :

9782304031195